

L'association tient son université d'été à Béjaïa

RAJ : “L'emploi, première préoccupation des jeunes”

L'université d'été de l'association Rassemblement-Actions-Jeunesse (RAJ) s'est ouverte jeudi au camp d'été MAM-Tours de Tichy sous le thème “La jeunesse et la politique de l'emploi”. Les animateurs du RAJ ont été interpellés, rappellera Abdelouahab Fersaoui dans son allocution d'ouverture, par le sondage réalisé par l'association autour des préoccupations de la jeunesse algérienne. Le sondage, réalisé sur un échantillon de 1 367 questionnaires auxquels ont répondu des jeunes âgés entre 18-35 ans, dans les 48 wilayas, a révélé que la première préoccupation reste l'emploi. La thématique a également été au menu des ateliers de discussion durant cette université d'été à laquelle prennent part des économistes, des chercheurs et des syndicalistes. Le premier panel d'intervenants est composé de Mourad Ouchichi, enseignant à l'université de Béjaïa, qui a présenté une communication sur “les mécanismes de création de l'emploi et leurs limites” et de son collègue de la même faculté, M. Hachemaoui, qui, lui, a abordé le “passage de l'université au monde du travail”. Mourad Ouchichi, l'auteur de Les fondements politiques de l'économie rentière en Algérie, publié par les éditions Déclic, est revenu, avant d'entrer dans le vif du sujet, sur les principales problématiques abordées et analysées dans son livre, lesquelles touchent essentiellement “aux origines du mal de l'économie algérienne et à la nature des obstacles qui se dressent contre la transition de l'économie”. Bien qu'il ait nuancé ses propos, Mourad Ouchichi fait partie des économistes qui font plutôt des constats d'échecs en ce qui concerne les dispositifs d'emploi ou d'aides à l'emploi, essentiellement celui de l'Ansej, d'aide à la création d'entreprises pour les jeunes. Des dispositifs qui n'ont été conçus que pour “acheter la paix sociale”. Pour le chercheur, c'est l'utilisation politique des ressources économiques qui explique “la persistance tragique du caractère rentier de l'économie algérienne”. Mieux encore, il explique en substance que, depuis l'indépendance, “les ressources du pays sont utilisées non pas pour amorcer les dynamiques d'accumulation, mais à des fins de contrôle et de domination de la société, pour le maintien et la régénération du régime”. De son côté, l'enseignant en économie, M. Hachemaoui, a présenté une communication, intitulée “de l'université au monde du travail”. Certaines universités ont commencé à piloter des centres de carrière appelés “Bureau de liaison entreprise-université (Bleu)”, qui établissent des liens entre elles et les entreprises.

L'objectif final étant d'offrir des perspectives d'emploi améliorées pour les diplômés universitaires à travers l'amélioration de leurs compétences en recherche d'emploi, de leur employabilité de base et de leur aptitude à l'entrepreneuriat.

M. OUYOUGOUTE